

Nicolas Boulerice *ET* Olivier Demers *AVEC* Robert Deveaux



**ART
POPULAIRE**



**NICOLAS BOULERICE
ET OLIVIER DEMERS AVEC ROBERT DEVEAUX
CHANSONS TRADITIONNELLES
D'ACADIE ET DU QUÉBEC**

ART POPULAIRE

LE DUO BOULERICE-DEMERS A DÉBUTÉ SES EXPLORATIONS IL Y A PLUS DE 25 ANS. CE TROISIÈME OPUS PRÉSENTE DES CHANSONS TRADITIONNELLES DE L'ACADIE ET DU QUÉBEC DANS UNE FORME DES PLUS DÉPOUILLÉE. C'EST EN COMPAGNIE DU CHANTEUR ET VIOLONEUX DU CAP-BRETON, ROBERT DEVEAUX, QUE LE PROJET ART POPULAIRE S'EST DÉVELOPPÉ. UN RÉPERTOIRE ANCIEN PRÉSENTÉ ON NE PEUT PLUS SIMPLEMENT, AVEC TROIS VOIX, DEUX VIOLONS ET UNE VIELLE À ROUE. BREF, DE LA MUSIQUE À BOURDON, SANS RÉEL ACCOMPAGNEMENT MODERNE.

LES FRANCOPHONES DU CANADA COMME CEUX DE TOUTE L'AMÉRIQUE ONT UNE HISTOIRE ET UNE CULTURE COMMUNES. LES GENS DE CE PAYS ONT SOUVENT ÉTÉ ANIMÉS PAR L'IDÉE DE RÉSISTANCE, POUR QUE SURVIVENT LEUR LANGUE ET LEUR IDENTITÉ. MALGRÉ LA GRANDE PROXIMITÉ CULTURELLE DE CES NATIONS ÉPARPILLÉES SUR LE CONTINENT, RARES SONT LES RÉELS MOMENTS D'ÉCHANGES POUR CES PEUPLES D'AMÉRIQUOIS. EN VOICI UN.

VEenez JEUNES GENS

Venez jeunes gens venez pour écouter
Une chanson nouvelle sur une fille composée
La peine et la misère qu'ils ont eues à s'fréquenter
Son père aussi sa mère veulent leur en empêcher

Toi mon cher amant m'aimes-tu autant
Quand tu es éloigné comme t'es à mes côtés
Tu m'as fait des promesses qui me sont gravées au cœur
Oh! qu'il me serait doux, c'est d'avoir ce bonheur

Pour avoir ce bonheur ah! non tu l'auras pas
Car ton père et ta mère veulent te l'en empêcher
Et toi obéissante, tu leur obéiras
Pour mieux leur obéir, tu m'abandonneras

Tu as le cœur plus dur que le fond du rocher
Après m'avoir promis une si grande vérité
Si j'étais à ta place, je fondrais en larmes
Oh! adieu donc, cher cœur, oh! adieu ce bonheur

Ce beau mouchoir tout blanc que je tiens dans ma main
Je crois que c'est à toi que cela appartient
Pour essuyer les larmes qui vont bientôt couler
Oh! adieu donc cher cœur il faut s'abandonner

Voici une des multiples chansons acadiennes que Robert a entendu chanter par son voisin d'en face, Léo à Pat Aucoin de St-Joseph-du-Bois sur l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse. On la trouve aussi dans les collectes du Père Anselme Chiasson par Alexandre Boudreau. La mélodie que nous appelons La marche bretonne nous porte ici encore plus loin, dans le voyage de ces jeunes gens.

AU CANADA, IL Y A DES JOLIES FILLES

Au Canada, il y a des jolies filles
Qui sont si belles, si parfaites en beauté qu'elles ont charmé
Le cœur de ces mariniers

Beau marinier, monte en haut dans ma chambre
Oui, dans ta chambre, oh! oui j'y monterai un anneau d'or
Que j'ai à te donner

Lorsqu'ils furent en haut, dans la plus haute chambre
On n'entendait que des embrassements disant, Grand Dieu
C'est donc son fidèle amant

Mais son autre amant qu'est aux fenêtres qui écoute
Jouant des mains, levant les yeux aux cieux disant, Grand Dieu
Oh! que je suis malheureux

D'avoir aimé une si tant jolie fille
Qui est si belle, si parfaite en beauté qu'elle a charmé
Le cœur de ces mariniers

Mamie m'a fait faire un bouquet de roses
Dans ce bouquet, il y a du blanc dedans, sera pour moi
Pour pleurer mon chagrin

Chanson de Marie Décoste, dit Manouche, de Fatima aux Îles de la Madeleine. Bertrand Deraspe, musicien des Îles, se souvient bien que, quand il était petit garçon, son père Arnold le trainait avec lui et le Père Anselme quand il venait faire ses collectes.

CHARMANTE BERGÈRE

Charmante bergère en gardant ton troupeau
Tu seras ma maîtresse, viens dans mon château
Je te donnerai ma brune mon cœur et ma foi
Même ma fortune, tout sera pour toi

J'ai bien dix-sept ans d'âge, vous savez, seigneur
Il faut qu'une fille sage garde son honneur
Dans notre village, il y a un jeune garçon
J'y ai promis pour gâgé mon cœur et ma main

Galant qui vous aime pourrait vous tromper
C'est d'un amour extrême que je veux t'aimer
Belle pastourelle, que vos yeux sont charmants
Je voudrais la belle en être séduisant

Votre doux langage me paraît flatteur
Moi qui me conduis sage et vous êtes séducteur
Malgré vos promesses et tout votre bien
Gardez vos richesses et j'en prétends de rien

Mon père et ma mère, ils sont des pauvres gens
Ils sont dans la misère, ils ont bien du chagrin
Vivre dans l'opulence, bien éloignée d'eux
Mon cœur en silence serait malheureux

Charmante bergère, je vois votre bon cœur
Ton père aussi ta mère, ils nous feront honneur
Un bon équipage pour s'occuper d'eux
Notre mariage les rendra heureux

Je renonce aux promesses que j'ai faites à galant
Pour toutes vos richesses, je vous accorde ma main
Mon père et ma mère, pauvres villageois
Bientôt, je l'espère, ils vivront en bourgeois

Josephine Roach, entre autres connue pour avoir longtemps chanté la messe en latin à l'église Saint-Pierre de Chélicamp, nous a légué beaucoup de petits bijoux parmi les collectes du Père Anselme Chiasson. Voici une perle !

JE M'EN FUS À SA PORTE

Je m'en fus à sa porte trois petits coups frappés
Je m'en fus à sa porte trois petits coups frappés
Ah! dormez-vous, sommeillez-vous, belle Nanon
Si vous dormez, réveillez-vous
C'est votre amant qui parle à vous

Elle allume sa chandelle, elle prend son jupon blanc
S'en va ouvrir la porte à son fidèle amant
Elle s'y jeta entre ses bras en lui disant
Ah! c'est-y toi, mon cher amant
Celui que mon cœur aime tant

Cessez, cessez la belle, vous me faites mourir
Le régiment m'appelle, il me faut obéir
Je suis engagé pour sept ans en Orléans
Je suis engagé pour sept ans
Oh! adieu donc, belle Nanon

Elle m'y répond la belle, sept ans, c'est bien longtemps
À qui conterai-je mes peines, mes chagrins, mes tourments
Je m'en irai là-bas bien loin dedans ces bois
Je m'en irai là-bas bien loin
En regrettant mon cher amant

Les garçons du village sont de fort beaux garçons
Ils vous feront l'amour le soir en attendant
Ils vous diront de temps en temps, belle Nanon
Ne pleurez pas sur votre amant
Car il est mort au régiment

Les garçons du village ne savent pas faire l'amour
Toujours les mêmes paroles, toujours les mêmes discours
Sont pas comme toi, mon cher amant, quand tu reviens
Sont pas comme toi, mon cher amant
Tu as toujours du changement

Voici la version de Joseph à Athanase Larade qu'on retrouve dans le recueil des Chansons d'Acadie (Anselme Chiasson et Daniel Boudreau) qui est suivi de cet air très répandu dont les connaisseurs remarqueront la touche toute particulière.

C'ÉTAIT UN BEAU GALANT

C'était un beau galant qu'allait voir sa voisine
Il s'en allait la voir le soir après l'souper
En lui disant la belle, voudriez-vous m'aimer ?

Comment veux-tu, galant, comment veux-tu que je t'aime
J'ai bien entendu dire par tes proches parents
Dans un pays de France, tu as femme et enfant

Ceux qui vous ont dit ça vous ont rendu bien sotté
C'est vos amants, la belle, qui vous ont dit cela
Ils parleront ensemble parlera qui voudra

Aussitôt que l'amant réjouit de la belle
En vous remerciant belle, en vous remerciant
Dans un pays de France, j'y ai femme et enfant

T'en souviens-tu, la belle, le soir devant ta porte
En ton beau tablier blanc tu t'y moquais des autres
À présent, t'y voilà sotté, le monde te maudira
Ça sera de toi, la belle, dont ils parleront tant

Que maudits soient ces jeunes, ces enjôleurs de filles
Ah! que les filles sont sottes d'aller voir les garçons
Moi, j'en suis la première qu'en aura su la fin



Apprise de Léo à Pat. Aucoin, en Acadie.

ROSSIGNOL DU VERT BOCAGE

Rossignol du vert bocage, toi, le roi des amoureux
Va donc porter une lettre, à ma tant jolie maîtresse
Sur son lit couvert de fleurs

Le rossignol prend la lettre, au jardin d'amour s'en va
Droit au château de la belle, chante une chanson nouvelle
Et la belle s'y réveilla

Aussitôt qu'elle prend la lettre, dans ses mains la retourna
Il faut lire et la relire, cent fois lire et elle désire
En sanglots, elle s'éclata

Qui sont ces méchantes langues, qui font des chansons sur moi
Ce sont vos amants, la belle, que vous croyiez si fidèles
Qui font des chansons sur toi

Laissez parler, laissez dire, laissez parler qui voudra
En dépit de jalouserie, j'aimerai toute ma vie
J'aimerai qui m'aimera

Toi, ma jolie tendre rose, toi qui m'as coûté si cher
Tu m'as coûté double, double, tu m'as coûté trois fois double
La valeur de cent écus

Cent écus, c'est pas grand-chose, mon honneur vaut cent fois plus
Mon bonheur, mon héritage, Grand Dieu que c'est donc dommage
De voir mon honneur perdu

Il me faut partir dimanche, de toi je n'apporte rien
Donne-moi, pour souvenance, un doux baiser de quittance
Je me souviendrai de toi

Ton baiser de souvenance, je te l'ai déjà donné
Je t'ai donné une rose, la plus belle de mes roses
Qui fleurit dans mon rosier

Version de Chêlicamp d'une chanson dont le thème est bien connu. C'est Gérard Le Léveur, avec sa belle voix douce et parfaitement juste, qui nous l'a portée jusqu'au 21^e siècle, l'ayant lui-même apprise de sa mère. C'est avec des pensées pour lui que nous osons vous la chanter.

C'EST SUR LE QUAI DU HAVRE

C'est sur le quai du Havre, la belle s'est endormie
À son joli réveil, la belle se mit à dire
Qu'elle voudrait bien avoir un mât dans son navire

Mais moi, garçon bandrille, qu'entends ces discours-là
Je lui offre mon mât, mes voiles et mes cordages
Afin que son vaisseau y fasse un long voyage

Quand nous fûmes rendus dans la mer bien avant
Y s'élève un orage qui nous a chasse poussés
Nous nous sommes retrouvés plus d'cinq cents lieues au large

La belle est courageuse et hardie au combat
N'y crains point tant l'orage, si ton navire est droit
Si ton navire est droit, cher amant, prends courage

Des écumes de la mer, elle était toute mouillée
Embrasse-moi, mon cœur, j'ai peur de m'y noyer
Ma barque fort bien mâtée est presque défoncée

Bonjour, mon capitaine, venez m'y voir ce soir
Ce soir à la chandelle, là, nous accomplirons
Nos dernières amourettes

J'AVAIS UNE MÉCHANTE MÈRE

J'avais une méchante mère
Et arécom mistigoum laraba tralala
J'avais une méchante mère, trop matin me fait, mystificoté lever

Pour aller à la fontaine
Et arécom mistigoum laraba tralala
Pour aller à la fontaine, pour de l'eau aller, mystificoté chercher

Dans mon chemin j'ai fait rencontre
Et arécom mistigoum laraba tralala
Dans mon chemin j'ai fait rencontre, mon amant du temps, mystificoté passé

Elle me parlait d'amourette
Et arécom mistigoum laraba tralala
Elle me parlait d'amourette et moi, je me suis, mystificoté musé

Quoi c'que ma chère mère va dire
Et arécom mistigoum laraba tralala
Quoi c'que ma chère mère va dire, quand elle va voir que je me suis, mystificoté musée

Je saurai bien lui dire
Et arécom mistigoum laraba tralala
Je saurai bien lui dire, que la fontaine était, mystificoté brouillée

Que les oiseaux du vert bocage
Et arécom mistigoum laraba tralala
Que les oiseaux du vert bocage étaient tous, mystificoté baignés

En Amérique francophone, plusieurs de nos chansons nous viennent évidemment de la France et se sont transmises de bouche à oreille pendant des siècles. De grands folkloristes les ont aussi immortalisées pour que nous puissions aujourd'hui les redécouvrir à notre beau gré. Celle-ci fait exception, car nous l'avons pêchée directement du répertoire français. Robert l'avait entendue par Marlène Belly de l'Université de Poitiers, en octobre 2013, lorsqu'elle était venue au Cap-Breton. La légende dit que cette chanson aurait un double sens.

Voici une autre chanson acadienne de Marie Décoste
(Mme Charité Noël) des îles de la Madeleine.

LÀ-BAS SUR CES MONTAGNES

Là-bas sur ces montagnes, là-bas dans ces vallons
J'aperçois une brune, qui est plus belle que le jour
Si j'étais auprès d'elle, je lui ferais l'amour

Je me suis approché d'elle, je lui ai demandé
Permettez-moi la belle, une heure avecque vous
Pour vous montrer, de grâce, l'amour que j'ai pour vous

Je n'y promets point d'heur, à des amants comme vous
Qui avez une blonde, qui est plus belle que le jour
Allez-vous-en la voir, retirez-vous de moi

S'il faut que je m'y retire, je m'y retirerai
Dans un couvent d'ermitte, j'irai finir mes jours
Pour l'amour d'une brune, oh! adieu mes amours

Adieu donc père et mère, frères et sœurs et parents
Adieu toutes les filles et ma maîtresse aussi
Je m'en vais à la guerre, servir le roi Louis

Buvons, chers camarades, chers camarades, buvons
À la santé des filles et de ma maîtresse aussi
Elles font leurs difficiles, souvent ne le sont pas

MON PÈRE A FAIT BÂTIR MAISON

Mon père a fait bâtir maison, nous viderons les bouteilles
Par 80 jolis maçons

Des vignes et des oignons, des concombres et du melon
Des châtaignes et des marrons et des groseilles
Des andouilles et du boudin, du tabac et puis du bon vin

Mais le plus jeune est mon mignon, nous viderons les bouteilles
Il m'a demandé mon nom

Belle Marguerite, c'est mon nom, nous viderons les bouteilles
Mais qu'as-tu là, sous ton jupon

C'est un pâté de trois pigeons, nous viderons les bouteilles
Assis-toi là que nous le mangions

Elle s'est assise d'un si gros son, nous viderons les bouteilles
A fait trembler terre et buissons

A fait trembler terre et buissons, nous viderons les bouteilles
Et le curé dans son salon

Cette chanson a été collectée par Helen Creighton en juin 1944. Les informateurs de cet enregistrement étaient Tom Doucet et Laurette Chiasson. Robert a appris, plusieurs années après le fait, que son grand-père Deveaux était présent lors de cette rencontre, parce que c'est lui qui avait conduit Pat à Jos Aucoin, le père de Léo. Pat était bien connu pour aller partout à cheval, mais, pour cet événement spécial, il s'était donc fait conduire !

Nicolas a appris cette chanson de sa grand-mère Alice Tétrault. C'est aussi grâce aux enregistrements réalisés par son père, Jacques, que nous avons toujours aujourd'hui la voix d'Alice pour nous remémorer son répertoire provenant des plaines Montérégiennes, au Québec.



QUAND J'ÉTAIS À L'ÂGE DE 15 ANS

Quand j'étais à l'âge de 15 ans, j'avais à quoi passer mon temps
Pensant à la malice, un jour l'amour vient me saisir
C'est ça ce qui m'a fait souvenir, c'est d'aller voir les filles

L'autre jour, en m'y promenant, le long de ces petits bois charmants
J'ai rencontré la belle, je lui ai dit mon petit cœur
Soulagez votre serviteur, accordez ma demande

La belle répond à l'instant, ah! oui, je voudrais bien, galant
Mais je ne sais quoi faire, j'ai un père à me commander
Une mère à me conseiller, parlez-leur, je vous en prie

Le beau galant fut si hardi, il en parlait à ses amis
En parlait à son père, son père répond à l'instant
Galant, nous n'avons point d'argent pour marier nos filles

Le galant entendant cela, à demi mort, la il tomba
Sa couleur changit blême, je m'en irai là-bas bien loin
Je m'en irai finir mes jours, à l'ombre d'un gros chêne

Mais quand il fut sous le chênier
Entendit les oiseaux chanter, faisant mille ramages
Chantez, chantez, petits oiseaux, vous faites l'amour sur la branche
Et moi sur la verdure

Chanson de Lubie à Luc Chiasson et du Père Anselme. Elle était aussi chantée par Léo et la famille chez Pat Aucoin.

Merci!

Un énorme merci à nos familles comme à celle de la Compagnie du Nord !
Merci aussi à l'équipe de Murphy et Compagnie pour la gestion de nos éditions.
Merci spécial à M. Pierre Moussard qui nous a ouvert la chapelle Ste-Cécile à Calixa-Lavallée.

Musiciens

NICOLAS BOULERICA
voix, vielle, tambour

OLIVIER DEMERS
violon, mandoloncelle, bombarde, podorythmie et voix

ROBERT DEVEAUX
voix, violon

DAVID BRUNELLE
harmonica (piste 11)

DANIEL ROY
Flageolet (piste 5), voix (piste 11)

GÉRANCE / MANAGEMENT

La Compagnie du Nord
Geneviève Nadeau
450-909-0940
200-1028, du Rivage
Saint-Antoine-sur-Richelieu, Québec
Canada J0L 1R0

CIEDUNORD.COM

Équipe

PRISE DE SON
Charles-Émile Beaudin

ENREGISTREMENTS
Jean-François Vézina et Olivier Demers

MIXAGE
Olivier Demers avec Nicolas BoulERICA et Robert DEVEAUX

MATRIÇAGE
Mark Busic au studio BUsic

RÉALISATION
Nicolas BoulERICA et Olivier Demers

PHOTOS
Noémie Martineau

DESIGN GRAPHIQUE
Gabrielle Malbeuf

RÉVISION
Odette Lebert et Jean-Guy Lorrain

RELATION DE PRESSE
Larissa Souline

LA COMPAGNIE DU NORD
Geneviève Nadeau, directrice de production
Geneviève St-Denis, agente de spectacle
Isabelle Menier, coordination-administration



OLO, ROBERT, NICO

PHOTO : Sculpture de M. Oscar Héon 1901-1976

Cap-de-la-Madeleine Qc.

Le violoneux automate électrifié. Circa 1950

Polychrome .10 X 6 "

Bois, tissu, fil de cuivre, recyclage.

Le personnage joue de son instrument et tape du pied pour s'accompagner.

Collection Pierre Moussard